4me Année. — N° 32. PARAIT LE SAMEDI 11 AOUT 1888

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait.
Réclames : la ligne 0,30 cent.

GRANDEUR ET DÉCADENCE

Malgré les vacances parlementaires, malgré le chômage politique, l'attention publique ne se porte pas sur le « brav' général ». A peine parle-t-on de ses multiples candidatures. Ce silence relatif est de bon augure. Il accuse très nettement le discrédit dans lequel est tombé cet agitateur politique.

En dépit des démentis intéressés, on croit, non sans raison, que le fameux « comité national » n'est pas un modèle d'union. Chacun vante son propre plan et se refuse à suivre celui du voisin. Les adversaires fougueux du parlementarisme montrent, malgré leur petit nombre, une indécision et une impuissance égales à celles de la Chambre. Cela ne marche plus.

Les fidèles sont de plus en plus rares, et les commanditaires se lassent. Le comité de la rue de Sèze a dû déménager. Il n'était plus en mesure de payer un coûteux local, et il a dû renoncer à une installation somptueuse, car les souscriptions font défaut. Fort heureusement le comte Dillon, qui a tous les dévouements, a mis plusieurs pièces de sa maison à la disposition des entrepreneurs de démolition nationale. Mais il faudra aller à Neuilly ; c'est bien peu central. Le boulangisme, qui a épuisé son succès sur les différentes scènes de la capitale, est condamné aux représentations de la banlieue.

Les électeurs de la Somme et de la Charente-Inférieure montreront-ils la même sagesse que ceux de l'Ardèche ? Il est permis de l'espérer. Ils rendraient au pays un fameux service, car, après leur verdict, c'en serait fait d'une agitation dissolvante.

On ne sait toujours pas exactement si le général Boulanger est décidé à se présenter dans le Nord. Nous inclinons à penser qu'il ne se présentera pas. Alors même qu'aucun candidat conservateur ne se mettrait sur les rangs, il ne serait nullement assuré d'être élu, et il est certain en tous cas qu'il obtiendrait un nombre de suffrages de beaucoup moindre. Il ne voudra pas s'exposer à des comparaisons fâcheuses.

Cependant, logiquement, c'est devant ses précédents électeurs qu'il devait particulièrement se présenter, pour prouver qu'il avait su être l'interprète exact de leurs sentiments, en se livrant à ses excentricités politiques. D'autre part, il ne peut pas choisir les départements qui doivent l'honorer de leurs suffrages. Il est condamné à se présenter toujours et partout, pour se faire plébisciter. Toute abstention doit être interprétée comme une preuve de défiance.

Son élection dans des départements acquis aux conservateurs ne prouve pas grand'chose, et son insuccès dans ces mêmes départements serait fort démonstratif. Il doit triompher toujours et partout; cela lui est devenu fort heureusement impossible.

INFORMATIONS

Bruits Politiques

D'après les bruits qui circulent en ce moment dans un certain milieu politique, il y aurait entente entre un certain nombre de sénateurs et de députés pour organiser pendant les vacances un gouvernement prêt à prendre le pouvoir à la rentrée. Une fois certain des adhésions et de la ligne qu'on suivrait on poserait une interpellation qui mettrait le cabinet Floquet en minorité à la reprise des travaux législatifs, si toutefois les circonstances ne l'ont pas obligé à partir avant cette date.

Nous pouvons ajouter que c'est M. Constans qui est désigné pour prendre le ministère de l'intérieur.

Les conseillers municipaux révolutionnaires anarchistes et possibilistes se proposent de déposer sur le bureau du conseil municipal une demande de concession perpétuelle, au Père-Lachaise, pour le citoyen Eudes.

De graves incidents se sont produits aux obsèques d'Emile Eudes. La police ayant voulu empêcher l'exibition des drapeaux rouges, les anarchistes ont lancé des pierres aux agents et tiré plusieurs coups de feu. On compte une trentaine de blessés et une vingtaine d'arrestations.

L'État de l'Europe

Que dire de la politique extérieure ? La situation ne s'est guère modifiée pendant ces derniers jours. Les nouvellistes s'escriment toujours pour deviner ce qui a bien pu être décidé entre les deux empereurs, à l'entrevue déjà lointaine de Peterhof. Chacun se perd en conjectures variées.

M. Laur, le remuant député de la Loire, qui, à maintes reprises, à fait parler de lui, appelait hier l'attention publique sur sa bruyante personnalité en publiant dans la *France* une prétendue dépêche de Saint-Pétersbourg, dépêche qui avait la prétention de résumer les accords survenus entre les deux empereurs. Le correspondant de M. Laur, qui, paraît-il, était caché dans un petit coin ou derrière un rideau, a nettement entendu Guillaume II poser à Alexandre III les questions suivantes :

D. — Etes-vous lié par un accord quelconque avec la France ?

R. — Non.

D. — Dans le cas où la France serait provocatrice en Allemagne ou ailleurs, interviendriez-vous en sa faveur ?

R. — Non.

D. — Seriez-vous disposé à reconnaître le traité de Franfort ?

R. — Oui.

Et M. Laur nous donne sa parole d'honneur que les choses se sont passées ainsi.

L'autorité de M. Laur est si grande que l'on doit hésiter avant de mettre en doute sa parole.

Les Grèves

La situation ne s'améliore pas. A la grève à peu près générale des terrassiers, s'ajoute celle des charretiers, une grève partielle des garçons limonadiers, des menaces de grève des garçons coiffeurs. Les cochers de fiacre se réservent.

Correspondance particulière du Journal.

Paris 3 Août 1888.

LE PANAMA

Le 1er Août a eu lieu sous la présidence de M. Ferdinand de Lesseps l'Assemblée générale annuelle des Actionnaires du Canal de Panama.

A cette occasion l'éminent Président Directeur a donné lecture du rapport dont les conclusions ont été adoptées à l'unanimité.

En voici les passages essentiels :

Le Représentant officiel de la République de Colombie, le général Alejandro Posada, le 19 juin dernier, dans un discours éloquent, s'est exprimé ainsi sur les travaux du Canal de Panama :

« Je suis en mesure de rassurer ceux « qui pourraient en avoir besoin, parce « que je connais parfaitement bien le pays « théâtre des travaux, parce que j'ai été « gouverneur du département de Panama pendant ces deux dernières années « et parce que je viens de visiter avec la « plus soigneuse attention, et dans tous « leurs détails, les chantiers des travaux.

« Eh bien, moi, je n'ai pas le moindre « doute sur le couronnement complet de « cette œuvre ; et la Colombie, où les « travaux s'exécutent, a octroyé à la « Compagnie du Canal une étendue de « territoire plus considérable que quelques-uns des royaumes de l'Europe. « C'est vous dire, Messieurs, la foi qu'elle « a dans la complète réussite de l'entreprise. »

Que pourrions nous ajouter à une pareille déclaration?

L'ensemble de tous les chantiers donne, fin juin, un total de cubes supérieur d'environ 500.000 mètres aux engagements contractés ; mais notre prévoyance est devenue extrêmement susceptible et nous ne permettront, sur aucun point de l'Isthme, aucun retard.

En même temps que nous poursuivons l'exécution du Canal nous ne négligeons pas la constitution de votre Domaine dont la valeur doit être un jour considérable.

Aux termes de notre concession, le gouvernement de Colombie doit nous donner « gratuitement avec toutes les mines qu'ils pourront contenir » 500.000 hectares de terrain à prendre sur le territoire de la République.

Nous avons obtenu du Parlement et du Gouvernement francais, l'autorisation d'émettre des obligations à lots.

Nous ne retiendrons, des longs débats du Parlement, que cette déclaration officielle :

« La compagnie de Panama, par le « nom et le passé des hommes qui la « dirigent, par les collaborateurs éminents dont elle s'entoure, par le caractère grandiose et en quelque sorte « humanitaire de l'œuvre qu'elle poursuit, par les efforts sèrieux qu'elle fait « encore pour mener cette œuvre à bien, « mérite la bienveillance des pouvoirs « publics. »

Cette « bienveillance » nous a permis d'émettre 2 millions d'obligations à lots, au prix de 360 francs, rapportant 4 0/0 l'an, toutes remboursabler à 400 francs et participant à des tirages qui auront lieu tous les deux mois avec des lots de 500.000 fr., de 25.000 fr., de 100,000 fr. etc.

Une clause de la loi nous oblige à déposer en « Rentes françaises ou titres garantis par le gouvernement français », la somme suffisante pour garantir le paiement de tous les lots et le remboursement de toutes les obligations souscrites ou placées.

Ce dépôt sera fait au Crédit Foncier de France.

C'est un placement exceptionnel, jouissant de garanties et d'avantages qu'aucunes autres obligations quelconques émises jusqu'ici ne pouvaient offrir.

A nos 400.000 associés plus de 250.000 nouveaux adhérents souscripteurs aux obligations à lots sont venus s'adjoindre prenant 800.000 titres, nous apportant ainsi 290 millions de francs.

Une grande partie de ces souscripteurs en se libérant entièrement, ont accru nos ressources disponibles.

Pour braver nos adversaires, pour défier définitivement leurs manœuvres, pour achever par la France et au bénéfice de la France le canal maritime de Panama, pour disputer cette œuvre nationale aux convoitises de nos pires ennemis, « aux misérables spéculateurs financiers », il faut que nos « obligations à lots » soient placés.

Notre Président, Messieurs, vous a donné sa vie tout entière, ses collaborateurs, animés d'un dévouement absolu, n'ont reculé devant aucun labeur, devant aucune responsabilité, n'ayant en vue que la grandeur de l'œuvre entreprise, l'honneur national engagé et les bénéfices d'avenir incalculables, à défendre,

Mais ni notre Prsident, ni vos administrateurs, ni les héroïques travailleurs qui luttent et qui succombent dans l'Isthme, ne peuvent rien, ou presque rien, devant cette nécessité financière qui se résout, en somme, en une souscription d'Obligations à lots, titres dont le capital apporté est absolument garanti jusqu'au dernier centime.

© VILLE DE SISTERON

La France entière, on peut le dire, s'est associée par l'exécution du Canal maritime de Panama. Actuellement, plus de 600.000 de nos compatriotes sont directement intéressés au succès prochain de l'entreprise. Que chacun d'eux prenne ou fasse prendre deux obligations à lots, et le Canal est fait.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Au Palais. — Depuis quelque temps, le mardi, jour consacré aux audiences correctionnelles de notre tribunal, était devenu, pour ainsi dire, pour nos juges, un jour de repos à cause du petit nombre d'affaires qu'il amenait. Par extraordinaire, cette semaine-ci le tribunal a été beaucoup occupé, quoique par des procès à peu près sans importance pour la plupart. Sept jugements ont été rendus.

Ont comparu les premiers sur les bancs de la correctionnelle les nommés P... et P..., inculpés de coups et blessures réciproques. Ces jeunes gens, condamnés, l'un à trois jours de prison par défaut, l'autre à 16 fr. d'amende, ont reçu du tribunal un petit cadeau en souvenir du 14 Juillet. C'est ce jour-là, en effet, que, légèrement échauffés par la boisson, peut-être aussi (qui peut savoir?) le caractère un peu aigri par l'insuccès de notre feu d'artifice, ils se sont donné l'un à l'autre plusieurs horions de peu d'importance qui, néanmoins, ont eu la conséquence fâcheuse de les amener devant notre tribunal.

Morale. — Disputez-vous, mais ne vous battez pas.

Après cette minime affaire ont eu lieu les débats relatifs à une accusation de vol assez imprudemment portée par un propriétaire d'Authon contre le nommé G..., également propriétaire dans la même commune. Le vol présumé était de peu d'importance : il consistait en trois ou quatre blocs de marbre pouvant peser en moyenne une quinzaine de kilos chacun. Quant aux preuves, il n'y en avait aucune. Tous les témoins, sauf un qui avait ses raisons pour ne pas être l'ami de G..., ont donné les meilleurs renseignements sur la moralité et l'honnêteté du sieur G... ainsi que des explications très favorables au prévenu sur le fait affirmé par l'accusation. Si bien que le tribunal, se rendant à toutes ces bonnes raisons, a prononcé l'acquittement du prévenu, à la grande satisfaction du public, mais au grand désappointement des deux plaignants dont la mine contristée faisait peine à voir.

Après avoir jugé trois affaires sans importance et condamné G... F... et L... J... à 50 francs d'amende pour délit de chasse, le tribunal a passé à l'étude de la septième affaire qui n'est pas la moins intéressante. Le fait en question a pour origine une vache.

Rassurez-vous, lecteurs, ce n'est pas la vache à Cambon, et il n'est pas question, pour cette fois du moins, d'impositions. Non ! Le maître du prévenu avait acheté une vache au nommé M., négociant à Sisteron. Cette vache, assez bruyante de son tempérament, et sur ce point, soit au propre, soit au figuré, elle ne faisait guère que ressembler à ses congénères, passait ses jours et ses nuits à troubler, par ses beuglements, le repos des habitants de la ferme où elle se trouvait. Sur des explications demandées par l'acheteur au vendeur, celui-ci répondit que probablement la vache n'avait pas son soûl à manger.

Ces paroles étant arrivées aux oreilles du domestique, ce dernier, qui n'a pas le caractère bien facile, se mit en colère et après une altercation qu'il eut avec son maître, il se rendit au pont de Buech pour attendre son calomniateur, qui ayant rencontré une voiture s'était assis sur le siège de derrière. En arrivant au pont il se sentit violemment appréhender par R..., qui avait encore sur le cœur les reproches qu'on lui avait faits. M... fut jeté à terre et les deux adversaires roulèrent dans la poussière en se distribuant force coups de poing dont le malheureux négociant reçut la meilleure part.

Les juges, appréciant toutes les circonstances du fait, ont condamné R... à six jours de prison, et ont par là donné un démenti formel au bon La Fontaine en prouvant que la raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure.

C'est Me Allègre qui, avec le talent et la facilité d'élocution qui lui sont habituels, a présenté la défense de G... et de R..., et a obtenu pour chacune de ces affaires un résultat bien différent.

Variétés Sisteronaises. Décidément M. Chauvin a eu la main heureuse le jour où il a signé l'engagement de Mlle Céline Davray ; cette sémillante excentrique pleine d'entrain et de distinction joint en effet à de sérieuses qualités artistiques un physique des plus agréables, aussi récolte-t-elle chaque soir une ample moisson de bravos avec : *La Rosière de Marseille*, *Albert*, *La Balançoire*, *Faut te faire ausculter*, *etc.*

A côté d'elle on remarque la toute mignonne Thérèse Liris, aimable chanteuse légère, douée d'une voix un peu faible mais juste et bien timbrée qui lui a valu un franc et légitime succès.

Bientôt auront lieu de nouveaux débuts.

—

Alcazar. — Mardi dernier MM. Marc et Debès, les deux montagnards Béarnais, ont exécuté avec beaucoup de talent quelques-uns de leurs chants nationnaux et les applaudissements ne leur ont pas fait défaut.

—

La Chasse. — Par arrêté préfectoral l'ouverture de la chasse est fixée au dimanche 19 août courant.

ÉTAT-CIVIL, *du 3 au 10 Août*

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Entre M. Chaussenq (Auguste-François-Eugène) et Mlle Abel Maria-Augusta.

DÉCÈS

Nigodèmus (Félix) âgé de 81 ans. — Estellon (Joseph-Fortuné) âgé de 61 ans. Tourrès (François-Paul-Auguste) âgé de 1 an. — Borrely (Marie-Pauline-Louise âgée de 18 mois.

DIGNE

Toujours soucieux de ce qui peut être utile au public, M. le directeur des Postes et Télégraphes a fait établir à l'extrémité de la recette principale des Postes et des Télégraphes de Digne, à côté de la boîte aux lettres, une boîte destinée à recevoir les échantillons, journaux, imprimés et papiers d'affaires affranchis.

Cette installation dispensera le public de pénétrer dans la salle d'attente et de stationner aux guichets pour effectuer le dépôt des dits objets.

MANOSQUE

Distribution de prix. — Notre correspondant nous envoie un long compte-rendu sur la distribution des prix aux écoles de filles. Vu l'abondance des matières, nous sommes, à notre grand regret, obligé de l'écourter.

Un public nombreux assistait à cette cérémonie. Sur l'estrade ornée avec goût siégeaient les autorités municipales et les gros bonnets de l'endroit. Le président, M. Truphème, adjoint au maire, dans un discours fort applaudi, a parlé avec éloquence des sentiments qui devaient animer les jeunes filles françaises.

Après un morceau exécuté par l'excellente musique de la ville, a commencé pour chaque classe la distribution des prix variée par des intermèdes charmants : Chœurs, duo, harmonie, babillages, monologues, etc., etc., qui ont donné à cette fête de famille un cachet de bon goût que l'on ne rencontre que trop rarement dans ces solennités.

Les Chasseresses, les Amies de pension, Mlle Erudition, les Refrains des grands-mères et Vivent les Vacances, rendus admirablement, ont provoqué les applaudissements de toute l'assemblée.

Lorsque nous aurons ajouté que toutes les jeunes filles étaient gracieuses et charmantes, que leurs travaux manuels, exposés dans une des salles de l'école, étaient de réels petits chefs-d'œuvre, il ne nous restera rien à dire des excellentes maîtresses qui dirigent cet établissement.

Ah! braves Manosquins, quelle boulette vous avez failli faire l'an dernier!

Les amateurs de bonne Bière ceux qui, soucieux de leur santé, ont en horreur les Bières étrangères, se trouveront bien de l'usage de la **Bière Phénix**, pur malt et houblon, débitée en bock-bouteilles au café de France (tenu par M. GASSEND, rue Droite), où l'on trouve également l'excellente **Bière Brune Lyonnaise**, dont la réputation est méritée.

VARIÉTÉS

LES SAUCISSES

L'heure a sonné; voici les vacances.

C'est le moment du retour, des dîners en famille : grands récits, énormes histoires, tours pendables joués aux pions, farces que l'imagination colore à distance, souvenirs du *plus beau temps de la vie* évoqués par de vieux messieurs qui, au contact d'une vie d'enfance, se sentent redevenir collégiens. Et les enfants écoutent, ravis en même temps qu'étonnés de voir un galopin, de tous points semblable à eux, apparaître à travers le *pater familias* vénérable.

— Pour moi, la plus belle histoire que je me rappelle, c'est celle d'Antonin et de ses saucisses... Tu sais

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

2 LES

BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

Mais, nouvellement arrivé, n'ayant trouvé à la sous-préfecture qu'une vieille cuisinière, oubliée sans doute par son prédécesseur, et qui, en réalité, semblait faire partie du matériel sous-préfectoral, il ne savait où trouver ces renseignements, pourtant si nécessaires pour éviter l'ennui de visites semblables à celles qu'il venait d'affronter. Que faire? Il y réfléchissait lorsque quelques coups discrètement frappés à la porte de son cabinet le tirèrent de sa rêverie.

— Entrez ! cria-t-il d'un ton presque bourru.

Une tête ébouriffée, couverte d'une véritable toison blonde, frisée, presque crépue, se montra dans l'entre-bâillement de la porte.

— Monsieur le sous-préfet?

— Entrez, vous dis-je, fit ce dernier, radouci par la vue de son visiteur, jeune homme à figure espiègle, intelligente, dont les yeux, tout petits, pétillaient de vie, de malice, et aussi dénotaient de fortes traces d'ennui.

— Monsieur le sous-préfet, je viens ponr la signature.

— Ah! oui, la signature ; donnez.

Et d'une main distraite, sans même lire les huit ou dix lettres et pièces administratives que le jeune commis lui présentait les unes après les autres, il signa, parapha, approuvant renvois et post-scriptum.

Il venait de signer la dernière, et les yeux vagues, ne voyant rien, il la gardait sous sa main, laissant debout, derrière lui, l'employé qui, pendant une ou deux minutes, respecta sa rêverie.

Dans la glace, en face du bureau, le sous-préfet aperçut la figure malicieuse qui paraissait l'examiner avec une curieuse attention. Les yeux du premier fonctionnaire et ceux de son subordonné se rencontrèrent, et un même sourire, un sourire de sympathie, de camaraderie, pour ainsi dire, vint sur leurs lèvres. Le sous-préfet se retourna :

— Il y a longtemps que vous êtes à la sous-préfecture ? demanda-t-il.

— Neuf mois, monsieur le sous-préfet.

— Vous êtes du pays ?

— Oh! non, monsieur ; je suis Parisien.

— Parisien ?

— Oui, monsieur le sous-préfet, Parisien, né natif de la rue de Seine, et exilé à Pont-Chaville par la colère d'un père irrité par les débordements précoces de son fils, comme il me l'écrivait encore ce matin, en m'envoyant les vingt francs qui, ajoutés à mon traitement, me permettent de prendre pension à l'hôtel du Coq-Hardi.

Cette tirade fut débitée d'un ton de bonne humeur, et avec une sorte de familiarité qui ne déplut pas au sous-préfet, qui sentait naître en lui une sorte de sympathie pour l'employé qu'il avait en face de lui, et dont il était l'aîné de cinq ou six ans à peine.

— Que fait-il, votre père? demanda le fonctionnaire.

— Il est contrôleur retraité des contributions directes de la ville de Paris, et moi j'étais élève à l'école des Chartes ; mais après deux échecs aux examens, mon père a remué ciel et terre pour m'éloigner de Paris, et n'a rien trouvé de mieux que de me placer ici, où...

— Où ?

— Où je meurs d'ennui.

— Connaissez-vous la ville ?

— Beaucoup, monsieur le sous-préfet; j'ai même fait des études spéciales sur ses principaux habitants, et si monsieur le sous-préfet désire!... Mais je vois qu'il va être bientôt quatre heures, et le courrier doit partir.

— Allez, fit le sous-préfet, faites partir le courrier ; revenez demain matin, j'ai à vous parler.

Le jeune expéditionnaire se retira, et le sous-préfet fit appeler le chef de bureau de la sous-préfecture, un vénérable rond-de-cuir, qui portait des lunettes vertes et des manchettes en lustrine.

(A suivre.)

© VILLE DE SISTERON

bien, ce brave Antonin qui voulut être cordonnier ?

Notre collège était un délicieux collège ; nous y vivions à peu près libres, arrivant à l'heure des classes pour reprendre aussitôt notre vol, la classe finie.

On était censé faire des devoirs, étudier des leçons ; mais les devoirs s'écrivaient et les leçons s'apprenaient généralement en pleine campagne, face à face avec la nature. Education semi-agreste, qui fortifiait nos jeunes poumons, et permettait à notre principal de faire l'économie d'un maître d'études.

Le costume était simple, en harmonie : pas de chapeau, peu de souliers, rien qu'une culotte et une blouse, ornées d'ailleurs de jours nombreux, à cause d'une habitude que nous avions de couper toujours au plus court, par haine des chemins frayés, et de passer à quatre pattes sous les haies pour ne pas manquer le coup de cloche.

Ce fut un beau tapage dans la ville quand un principal nouvellement débarqué, l'abbé La Quadrette, excellent homme d'humeur autoritaire et guerrière, déclara qu'il voulait réformer le collège, et quand il commença sa réforme en décrétant qu'à l'avenir, ainsi que des lycéens, nous porterions le costume militaire.

Nos papas s'enorgueillirent ; mais nos mamans firent remarquer que, sans compter le drap, les fournitures seules : képi d'ordonnance à trèfle d'or, boutons historiés et ceinturon en cuir verni avec plaque aux armes municipales, coûteraient, au bas mot, chez le quincailler dépositaire, la somme de 27 francs !

L'opposition fut vive. L'abbé tint bon cependant, et il eut raison de tenir bon ! Car, le jour où l'on nous vit défiler le long de la Grand'Rue, deux par deux, au son du tambour, tous tondus, tous le képi sur l'œil et redressés dans nos tuniques, avec l'abbé La Quadrette en flanc, qui marquait le pas et portait sa canne de jonc comme un sabre, ce jour-là, mamans et papas pleurèrent de joie.

Après la promenade, carte blanche et congé.

— Surtout, prenez garde à vos uniformes !

C'était le jour de la Saint-Dominé, saint local peu connu hors de sa commune.

Ce saint possède, pas loin des remparts, une chapelle dans un pré, avec une source à côté de la chapelle. On allait jadis là, un jour par an, entendre la messe et dîner sur l'herbe.

Depuis la Révolution, il n'y a plus de messe ; mais la coutume s'est conservée de dîner sur l'herbe, près de la source, à l'ombre de la chapelle en ruines. Deux mois à l'avance, les gamins du pays en rêvent et préparent leurs provisions.

PAUL ARÈNE.

(A suivre.)

Efforts Impuissants !...

Comme un ver qui s'attaque au plus beau fruit, la contrefaçon s'attaque aux produits les meilleurs. Plus que tous les autres, *l'Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins de l'abbaye de Soulac* est en butte à ces imitations... Mais ce sont là de vains efforts, car il n'est pas une de nos élégantes, soucieuse de l'hygiène de la bouche, qui ne soit depuis longtemps convaincue que ce merveilleux dentifrice est le seul capable de conserver toujours les dents blanches et solides, les gencives saines et roses et l'haleine fraîche et pure !..

A. SEGUIN — BORDEAUX

Se trouve chez tous les Parfumeurs Coiffeurs, Pharmaciens, Droguistes, Épiciers, et Merciers.

France et Étranger.

ANNNOCES ET AVIS DIVERS

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN

pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis.

"UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI :" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvré leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture.

Fabrique : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et New York Chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharmaciens Anglais.

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 02 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX

A LOUER

AU CASINO TOURRÈS

Chambres au 1er et 2me Étage.

S'adresser à M. J. Tourrès, Buvette du plateau de Longchamps, Marseille, ou à M. Benonin Reynaud Md de cuirs rue Saunerie à Sisteron.

AVIS au PUBLIC

La Batteuse BRUN

installée au pré de foire

Commencera son travail incessament

Les personnes qui désirent lui accorder leur confiance peuvent se faire inscrire à la BASCULE.

A LOUER présentement

l'AUBERGE de l'ÉVÊCHÉ

Une propriété contenant mille toises, sise aux *Préaux*.—S'adresser à M. Alexandre TOURRES.

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin

Curaçao Saintoin

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES

DEMANDEZ PARTOUT

Le Nouveau-Né

MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.

Savon Désinfectant brèveté s. g. d. g.

Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge, et promptitude à le blanchir.

Un seul essai suffit pour s'en convaincre.

Louis FERCHAT, fabricant, 5, rue Turenne, 5 Marseille

SALVANOS

TONI-DÉPURATIF VÉGÉTAL

Régénérateur du sang

LE MEILLEUR DES DÉPURATIFS | CELUI QUI COUTE LE MOINS CHER

Guérit Promptement et Radicalement

sans risques de réaction nuisible

—

Boutons et rougeurs du visage. — Démangeaisons. — Dartres sèches et humides. — Maladies du cuir chevelu. — Ecoulement dartreux du nez et des oreilles. — Pertes blanches de nature dartreuse. — Acné. — Etourdissement. — Vertige. — Bourdonnements d'oreilles — Surdité. — Engorgements scrofuleux. — Molesse des tissus. — Dépots de lait, *d'humeurs* et maladies anciennes les plus invétérées. — *Toutes les maladies de la peau* et toutes les affections chroniques de la poitrine, il convient aux enfants faibles, délicats, lymphatiques et à toutes les personnes qui ont besoin de *purifier le sang*. — Mode d'emploi sur chaque flacon. — Prix : **2fr. 25** le flacon, dans la plupart des bonnes pharmacie.

Grande Distillerie

DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ

Vve ISMAEL ROBERT

à VOIRON (Isère)

SPÉCIALITÉS

Elixir de Cresson Dauphinois

LA LIBERTINE

Curaçao au Quinquina

AMER-ROBERT

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :

MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE

COURONNE CIVIQUE

GRAND DIPLOME D'HONNEUR

Expédition Exportation

SAVON ANTISEPTIQUE AU

GOUDRON BORATÉ

Maladies de la peau, la [illegible], crevasses, engelures, etc. Fr. [illegible] Fr. [illegible] ph[illegible] Exp[illegible] Fr. mand. J. LIEUTAUD [illegible]

ECONOMIE ET CONSERVATION

DU LINGE

—o—

SAVON CUIT SUPERIEUR

Notre-Dame de Lourdes

—o—

U. GONCET

Fabricant

92, Grande rue Marengo, MARSEILLE

—o—

En vente : **Chez tous les épiciers**

M. TERCIDE OUSTRIC

CHIRURGIEN -- DENTISTE

Diplomé de l'Ecole Dentaire de France

Recevra à Digne, du 25 Juillet, au 25 Août inclusivement

9, Rue du Pied de Ville, 9

A LOUER

ALCAZAR LYRIQUE

entièrement construit à neuf

S'adresser : rue de Provence au Propriétaire ou au bureau du Journal.

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE **16,600** FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,

MANQUE D'**APPÉTIT**

DIGESTIONS MAUVAISES

FORMATIONS DIFFICILES

RACHITISME

FIÈVRES

Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Phies.

Médaille d'Or Exp. Intle de Phcie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Phies.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN

© VILLE DE SISTERON

PASTILLES DIGESTIVES

HECTOR LAVOIX

A BASE DE

PAPAÏNE

pepsine végétale extraite du Carica-Papaya

ET DE

COCA

(la Plante Sacrée des Incas)

COMBINÉES avec le SEL de VICHY

Préparées par E. ACARD, Pharmacien de 1re classe à PARIS

ADMISES DANS LES HOPITAUX

Agréables au gout et d'une efficacité réelle

CONTRE

les affections des voies digestives crampes, pesanteurs d'estomac, aigreurs, digestions difficiles, inappétence, gastrite, dyspepsie et tous malaises de l'estomac.

---

2 fr. la Boîte de 100 Pastilles

Dans toutes les Pharmacies

Gros : MM. PIOT, FRÈRES

28, Rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie.

PARIS

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

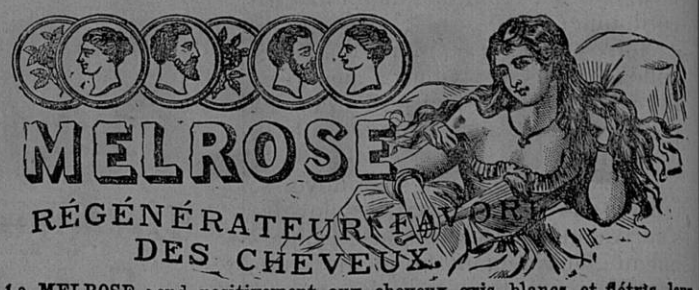
Mal du Pays de Matrice Fr. Blanches

Etablissement Thermal Scrofule Glandes Tumeurs

BONDONEAU

ET EAU DE

Près Montélimar (Drôme) 5 à 10 francs par jour. 1 bouteille par cure. L'Obésité, surtout celle vent re. — Traité au Gérant pour cause de 60 bouteilles 32 fr. prise à la Gare de Montélimar.



MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR FAVORI DES CHEVEUX.

Le **MELROSE** rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Contre
Maux de Gorge
Maladies de la Voix
Fétidité de l'Haleine
Ulcérations de la Bouche
RIEN NE VAUT
LES EXCELLENTES

PASTILLES HECTOR LAVOIX

AU SEL DE BERTHOLLET
(Chlorate de Potasse)
CHIMIQUEMENT PUR

1 F. 50

La Boîte de 100
TOUTES PHARMACIES

PASTILLES DIGESTIVES

à la Papaïne
(PEPSINE VÉGÉTALE)
et à la Coca

CONTRE : AIGREURS PESANTEURS ET CRAMPES D'ESTOMAC FLATULENCES DYSPEPSIES GASTRALGIES ET TOUS LES MALAISES dûs au mauvais fonctionnement de l'estomac

LA BOITE DE 100 Pastilles **2 fr.** toutes pharmacies

HECTOR LAVOIX

BAIN ROMAIN

ANTI-RHUMATISMAL
ACTIF et SUR
Soulage immédiatement
et guérit rapidement les douleurs de rhumatisme articulaire aigu ou chronique et les maladies ayant une affinité avec les Rhumatismes, Goutte, Gravelle,

Névralgie sciatique N'exige l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps sont calmées dès le premier Bain et disparaissent sans risques de réaction nuisible après 4 à 8 Bains.

DEMANDER PROSPECTUS
à ACARD, pharmacien de 1re classe
Saint-Mandé
(SEINE)

BEAUTÉ DU TEINT

CRÈME d'OSSIAS

Cette exquise préparation donne au visage, aux épaules et aux mains la blancheur et l'éclat de la jeunesse. Elle fait disparaître les taches de rousseur, le hâle, les points noirs, les farines, boutons, rougeurs. — **Prix : 4 fr.**

Pharm. Angl. Ch. Delacre, Bruxelles

DÉPOT POUR LA FRANCE
Mon MEULEY, 133, rue St-Antoine, PARIS

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Spécial, propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

Nouveau Journal Financier

28,000 abonnés — Paraît le Dimanche

19, rue de Londres PARIS

2 FRANCS par AN — Etranger 3 fr. — Envoi *franco* d'un N° sur demande.

16 PAGES DE TEXTE — *Tirages, Renseignements, Assemblées, Coupons, Cours de toutes les Valeurs* — Les Abonnés sont reçus gratuitement dans tous les Bureaux de Poste.

Le N° **10c** — *En Vente* Paris, Lyon, Toulouse, Amiens, Bordeaux, Rouen

---

AMEUBLEMENT, pitch-pin verni, 1 armoire, 1 lit et 1 table de nuit wagonnet ..... depuis 220 fr.
AMEUBLEMENT ottoman, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, recouvert tissu fantaisie ..... depuis 160 »
FOURNEAU en tôle et fonte, avec four et chaudière émaillée ..... depuis 52 »
SERVICE de table, 12 couverts, faïence décorée ... depuis 26 »
SERVICE de table, 48 verres à pied et 4 carafes .... depuis 15 50
LESSIVEUSES-SAVONNEUSES, brevet. S. G. D. G., système Gaston Bozérian, en zinc, fond cuivré évitant la rouille ..... depuis 12 75
BAIGNOIRE, grand modèle ..... depuis 35 »
APPAREILS hydrothérapiques ..... depuis 40 »
VOITURES d'enfants, avec capote et tablier ..... depuis 14 50

Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie

A LA

MÉNAGÈRE

20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET

Ménage, Jardin
Voyage et Campement

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE — PRIX FIXE MARQUÉ

BANCS dits de square, peinture verte, 1m50 long 17 50
» square, à tente-abris, 1m50 long ..... 100 »
» siège, à 3 lames, peinture verte ..... depuis 8 50
CHAISES en fer, peinture verte ..... depuis 4 »
» pliantes, fer et bois, peintes ..... depuis 2 75
» en fer, siège à ressorts, peintes ..... depuis 7 25
PARASOL de jardin, avec table en fer, peint ..... depuis 29 25
TENTES pour jardins et bains de mer, 1m65, 65 fr.; 2m. 100 »
TONNEAUX d'arrosage, avec pompe, montés sur chariot, fer ..... depuis 95 »
TONDEUSES franco-américaines, pour le gazon .... depuis 32 »
TABLES en fer, peintes ..... depuis 4 25
JEUX de tonneaux, 10 fr.; de croquet, 8 fr. 75; de toupie hollandaise ..... depuis 60 »
MALLES de dames, 8 fr. 50; d'hommes, 8 fr. 90; valises, 4 fr. 90; parapluies ..... depuis 2 90

INSTALLATIONS D'ÉCURIES

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON